



# Un modèle de galerie à l'envers

## Art Brussels lance les invitations

Les galeries d'art contemporain ne sont plus ce qu'elles étaient. Nombre d'entre elles sont aujourd'hui nomades et le plus internationales possibles, ou travaillent avec d'autres galeries, des initiatives indépendantes et des organisateurs d'événements. Les rôles sont parfois inversés et l'artiste détermine le modèle de galerie qui lui convient. Art Brussels rassemblera cette année, pour la première fois, quelques-uns de ces audacieux dans sa nouvelle section INVITED. Quels sont les avantages et les risques de l'abandon du modèle de la galerie traditionnelle ? En quoi est-ce bénéfique pour les artistes ? COLLECT a interrogé certains des participants de cette nouvelle plateforme : Damien & The Love Guru, Ballon Rouge Collective, Maison de Rendez-Vous et Paid By the Artist, mais aussi une vieille connaissance, Albert Baronian dont la nouvelle galerie opère, avec Renos Xippas, une fusion de deux acteurs ayant remporté le succès séparément. Certains participants étrangers à Art Brussels entrevoient visiblement une planche de salut dans un projet commun. Une nouvelle venue néerlandaise, Cinnamon, a ainsi été entraînée par la Britannique Division of Labour, fidèle depuis 2014.

TEXTE : CELINE DE GEEST



*page de gauche*  
Priscila Fernandes, *Don't follow the working rule*, 2019, c-print, 70 x 55,4 cm.  
© de l'artiste / CINNNAMON & Division of Labour / Art Brussels

*ci-contre*  
Yannick Ganseman, *Father and Son*, 2016, polystyrène peint et bois, 32 x 22 x 20 cm. © de l'artiste / Courtesy Paid by the Artist / Art Brussels

### Art Brussels

Tour & Taxis  
Havenlaan 86c  
Bruxelles  
[www.artbrussels.com](http://www.artbrussels.com)  
du 25 au 28-04

**>>> COLLECT vous offre des entrées gratuites !**

Désireux de tenter votre chance ? Envoyez un e-mail à [collect@ips.be](mailto:collect@ips.be). Les gagnants en seront avisés personnellement et recevront leurs entrées par la poste.

ci-contre

Margarita Maximova, *Range Of Clues*, 2019. © de l'artiste / Courtesy Damien & The Love Guru / Art Brussels

ci-dessous

Jasmin Werner, *Auswahl*, 2018, The Wheel of Life, Kunstverein Braunschweig. © de l'artiste / Courtesy Damien & The Love Guru / Art Brussels



### Invited

Tout cela n'est bien sûr pas neuf ! Le monde des galeries a commencé à se réinventer il y a déjà quelques années. La première édition de Condo, durant laquelle des galeries londoniennes invitaient des collègues internationaux dans

leur espace, se déroulait déjà en 2016 à Londres. C'est là que Priya Shetty, de la galerie bruxelloise Damien & The Love Guru, prenait pour la première fois conscience de la possibilité de potentiels changements. Il y a environ trois ans, Priya Shetty et une amie soumettaient à Damien & The

Love Guru un projet nomade changeant de forme en fonction de l'artiste auquel il était consacré. Depuis 2017, elle possède également un espace permanent à Saint-Gilles où son projet s'est mué en une singulière galerie. Priya Shetty raffole des nouveaux modèles de collaboration qu'elle voit éclore autour d'elle et surtout d'un sentiment de communion qui s'intensifie : « Cela fonctionne bien et c'est une bonne chose de collaborer entre jeunes galeries. Des liens se nouent facilement avec des galeries qui sont dans la même situation. » Les jeunes galeries ne sont toutefois pas une nouveauté à Art Brussels ; elles se trouvaient auparavant dans la section Discovery. Tous ces *outsiders* ne semblaient pourtant pas pouvoir y accéder. Priya Shetty : « Je ne me voyais pas au milieu de tout cela avec ma galerie. J'aurais hésité à participer si cela n'avait pas été très intéressant pour moi, car nous habitons à Bruxelles. Je me félicite donc qu'INVITED existe et regroupe des galeries similaires. Cela prouve une ouverture d'esprit plus importante que par le passé. » Priya Shetty complètera la carte blanche qu'elle reçoit à cette occasion d'œuvres neuves ou existantes d'Aisha Christison, Margarita Maximova et Jasmin Werner.



« Nous souhaitons donner à de jeunes artistes la chance d'étendre leur réseau de manière exponentielle dans chaque ville où ils font escale. Nous ne désirons pas les garder sous notre aile, nous voulons qu'ils déploient leurs propres ailes. »

HELENE DUMENIL



## Freakshow

Pour les initiateurs de Ballon Rouge Collective, Nicole O'Rouke (Istanbul) et Hélène Dumenil (Paris), INVITED constitue un vent frais bienvenu. Le collectif, créé en 2017 avec quatre autres commissaires indépendants dont la Bruxelloise Evelyn Simons, est le fruit d'une vision partagée et d'un réseautage. Suivant cette perspective, il ne soutient que des artistes débutants. Représentés par des commissaires, ces artistes se partagent entre six villes : Bruxelles, Paris, New York, São Paulo, Londres et Istanbul. Hélène Dumenil : « Cela s'est passé d'une drôle de façon avec Art Brussels. Nous nous étions inscrits pour la section Discovery, mais ne correspondions pas au profil en raison de ce modèle alternatif. Les organisateurs ont ensuite décidé de créer une nouvelle section spécialement pour des modèles comme le nôtre. » Nicole O'Rouke : « Cela devient un peu le *freak show* du salon, "femme à barbe" comprise. Hélène Dumenil précise : « Nous avons été ravis qu'ils nous contactent et, en fin de compte, cela nous convient bien mieux que Discovery. Je pense que c'est une bonne chose pour Art Brussels, parce que cela fera souffler un



vent nouveau qu'on ne ressent pas partout. Il est, en effet, impératif pour certains de jouer la sécurité car une participation à un salon coûte très cher. Nous payons bien moins à Art Brussels et pouvons agir à notre guise. » Dans le cas présent, il s'agira d'une présentation originale d'œuvres de la Turque Merve Iseri et du Belge Philip Janssen. La Maison de Rendez-Vous, projet commun de LambdaLambda-Lambda (Pristina), Lulu (Mexico)

MISAKO&ROSEN (Tokyo) et Park View/Paul Soto (Los Angeles) avec un espace partagé à Bruxelles, se réjouit de participer à INVITED. Tout en mentionnant les coûts, ils insistent sur la communauté d'idée et la solidarité qui découle d'une collaboration entre plusieurs galeries. Le refus de certains salons de s'ouvrir à des projets non traditionnels comme le leur ne les rebute pas : « C'est aux salons d'évoluer avec les nouveaux modèles. » Dans cette écurie partagée, ils ont réservé leur stand à Art Brussels pour Michael Berryhill, Hana Miletic, Autumn Ramsey et Yui Yaegashi.

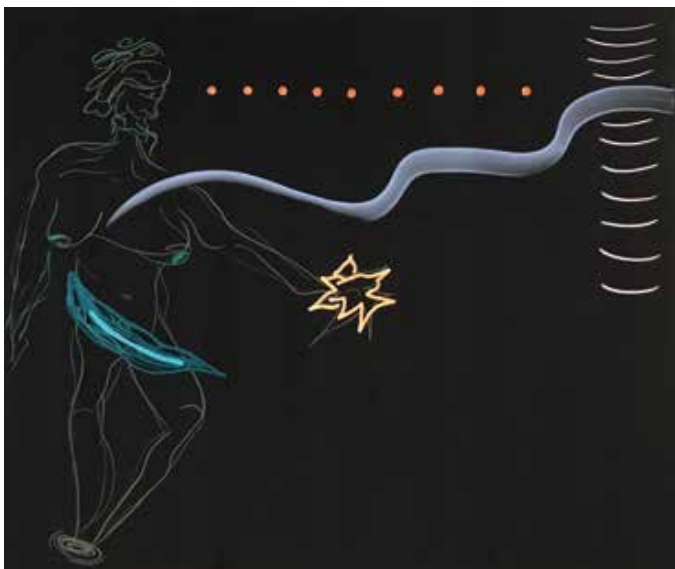
## Pollinisation croisée

L'autre avantage que représente un modèle de galerie flexible, basé sur la collaboration, est sans doute la pollinisation croisée observée dans les réseaux des galeries et des artistes agissant de concert. Evelyn Simons : « Dans le cadre de Ballon Rouge Collective, chaque commissaire à le loisir de travailler avec l'artiste de son choix, lequel peut ainsi collaborer avec de nouvelles personnes. Le captivant réseautage qui en résulte



« L'univers des galeries et le marché de l'art sont en train de changer. Nous ne pouvons plus tout faire nous-mêmes, voilà la nouvelle donne. Un autre rapport est en train de naître en vertu duquel les jeunes galeries non seulement veulent, mais doivent coopérer. »

PIETER DOBBELSTEEN



*ci-dessus*  
Merve Iseri, *Nightwalk*, 2018, huile sur pastel et carton noir, 120 x 120 cm. © de l'artiste / Courtesy Ballon Rouge Collective / Art Brussels

*ci-contre*  
Merve Iseri, *Vision of holding a star in motion*, 2018, huile et pastel sur coton noir, 115 x 135 x 4 cm. © de l'artiste / Courtesy Ballon Rouge Collective / Art Brussels



« J'ai pris la liberté de créer autant de galeries qu'il y a de projets au lieu de me concentrer sur le maintien d'une seule enseigne. Il en va de même d'une fleur : elle éclot, puis meurt. Mais elle refleurit l'année suivante. »

SIMON DELOBEL

permet à tous les commissaires de travailler avec tous les artistes et de participer au projet de chacun. Hélène Dumenil : « Un artiste émergent a beaucoup de mal à obtenir des expositions en solo, surtout dans des villes comme Bruxelles, São Paulo, New York ou Paris. Une même cinquantaine de noms revient partout. Nous souhaitons donner à de jeunes artistes la chance d'étendre leur réseau de manière exponentielle dans chaque ville où ils font escale. Nous ne désirons pas les garder sous notre aile, nous voulons qu'ils déploient leurs propres ailes. » Nicole O'Rourke compare Ballon Rouge Collective à un salon d'art à micro-échelle où les artistes se déplacent et touchent un nouveau public. Pieter Dobbelsteen, propriétaire

de CINNNAMON à Rotterdam, reconnaît aussi cet avantage : « Un artiste ne peut que dans de très rares cas survivre sur un marché national. Il doit faire carrière à un niveau international, montrer ses œuvres à des conservateurs et critiques étrangers. S'il parvient à collaborer avec une galerie internationale, il deviendra peut-être visible plus rapidement. » Un avis partagé par l'équipe de La Maison de Rendez-Vous : « Les artistes avec lesquels nous travaillons peuvent profiter d'une exposition dans ce nouveau contexte d'Art Brussels et ont, grâce à nous, accès à un groupe de galeries du monde entier. Il se produit ainsi une multiplication intéressante, tant en termes de chiffres que de zones géographiques. »

### Jeunes et Intrépides

Les nouvelles typologies des galeries sont nombreuses, mais l'initiative la plus évidente paraît pour l'instant être une union de forces entre deux galeries "traditionnelles" de taille différente. Dobbelsteens CINNNAMON partage, par exemple, dans la section Discovery un stand avec la galerie britannique Division of Labour, valeur sûre du salon depuis 2014. Les deux galeries travaillant avec l'artiste Priscilla Fernandez, Pieter Dobbelsteen y voit l'occasion de proposer une collaboration. Il leur paraît aujourd'hui important d'insister sur cette nécessité. « L'univers des galeries et le marché de l'art sont en train de fortement changer. Les foires sont de plus en plus les moteurs de la vente, mais cela coûte tellement cher d'y participer que les jeunes enseignes n'en ont pas les moyens. Voilà comment le marché fonctionne : ces galeries cherchent des modèles neufs pour trouver des acheteurs pour leurs artistes. » Simon Delobel est ainsi le créateur d'un modèle neuf spécialement conçu pour la foire. Ce qui prouve qu'Art Brussels ne propose pas seulement une plateforme, mais peut aussi inspirer ses participants par son ouverture d'esprit. La galerie de Simon Delobel, Paid By The Artist, fait référence explicitement à ce concept. Son initiateur n'avait pas l'argent nécessaire pour participer au moment où il reçut l'invitation d'Art Brussels, ce qui n'était pas le cas de son artiste Yannick Ganseman. Ce dernier lui proposa donc d'investir lui-même. Simon Delobel n'a pas de lieu fixe ni de projet d'avenir concret, mais est d'autant plus motivé à faire de nécessité vertu : « Pas de capitaux, donc pas d'endroit. Mais en même temps, le monde entier est un endroit où entreprendre. La société actuelle exige une certaine flexibilité. Nous comptons bien sûr sur certains projets à



ci-contre  
Lilian Kreutzberger, *Sans titre*, 2018,  
plâtre, bois et transfert d'images. © de  
l'artiste / Courtesy CINNNAMON, Rotterdam



*ci-contre*  
Yannick Ganseman, *Sink*, 2017, bas-remief en céramique vernissée et peinte, 51 x 50 x 2 cm. © de l'artiste / Courtesy Paid by the Artist / Art Brussels



l'avenir, mais notre réussite tient à la possibilité de réaliser ce qui auparavant n'existait pas. Ces valeurs se sont décalées et je rame peut-être à contre-courant, mais j'en éprouve un plaisir intellectuel, ce qui est pour moi l'essentiel. La foire nous donne la possibilité d'expliquer l'histoire de Paid By The Artist au public, de parler de prix de revient. » Pieter Dobbelsteen voit aussi ce qu'un salon comme Art Brussels peut réaliser pour les petites initiatives : « Il est très difficile de percer à l'heure actuelle. Je trouve intéressant que d'autres salons comprennent qu'Art Brussels agit à ce niveau.

L'an dernier Frieze s'ouvrait aussi pour la première fois à des galeries de taille réduite, une révolution. »

### Melting-pot bruxellois

Art Brussels doit en grande partie son succès à la ville elle-même et ses participants le savent. Beaucoup d'entre eux considèrent Bruxelles comme l'une des plus importantes villes d'art du Benelux, mais aussi du monde. On y trouve, selon eux, un mélange captivant d'artistes et de galeries internationales, mais aussi des friches que cette génération flexible peut utiliser à sa guise. La dynamique

qui en résulte, entre galeries émergentes et plus expérimentées, est propre à la ville. Priya Shetty parle en connaissance de cause : « Bruxelles a ceci d'agréable que tout le monde se serre les coudes. Il n'en va pas de même dans une grande ville comme Paris. On y est beaucoup plus distant et on ne se prend pas dans les bras aussi spontanément. À Bruxelles, on est plus authentique, il y a beaucoup moins de prétention. Une grande galerie comme Rodolphe Jansen y tendra beaucoup plus facilement la main à un petit projet comme le nôtre. » Dans la Maison de Ren-

« Bruxelles a ceci d'agréable que tout le monde se serre les coudes. Il n'en va pas de même dans une grande ville comme Paris. On y est beaucoup plus distant et on ne se prend pas dans les bras aussi spontanément. À Bruxelles, on est plus authentique, il y a beaucoup moins de prétention. »

PRIYA SHETTY

*ci-contre*

Olaf Holzapfel, *Untitled*, 2018, paille, peinture sur bois, 68,5 x 68,5 cm. © de l'artiste / Courtesy Baronian Xippas / Art Brussels

*ci-dessous*

Alain Biltreyst, *A-759-3*, 2019, acrylique sur multiplex, 23 x 17,4 cm. © de l'artiste / Courtesy Baronian Xippas / Art Brussels

dez-Vous tout le monde raffole de cette ville qui réussit à être à la fois conviviale et cosmopolite : « D'après notre expérience, les collectionneurs belges sont très curieux et prêts à expérimenter. Nous pensons qu'ils s'engageront avec grand plaisir dans des projets novateurs ». L'union des forces dans une ville comme Bruxelles paraît aussi logique à Albert Baronian. Bruxelles est depuis des années son champ de bataille, lui-même étant un bel exemple de la façon dont à l'heure actuelle les galeries établies se serrent les coudes. Avec son grand ami Renos Xippas, il a perçu les avantages d'un partenariat. Ils ouvriront ensemble, le 4 avril, une nouvelle galerie dans l'espace actuel de Baronian, qui portera pour la circonstance le nom de Baronian Xippas. Xippas eut vent de l'envie de Baronian de terminer en douceur et il saisit sa chance. Il proposa de



s'associer avec lui et de débarrasser ce dernier des charges admi-

nistratives et financières qu'il ne supportait plus. Ils firent leurs calculs et se rendirent compte qu'ils auraient tout à gagner en unissant leur expérience, leurs forces, leur réseau, leur savoir-faire et leur passion. L'avènement du modèle collaboratif leur apparaît, d'une part, comme une évolution économique et d'autre part comme une occasion d'étendre ses possibilités : « Les méga-galeries dominent à l'heure actuelle le monde de l'art : elles ont gagné en importance par rapport aux musées et salons. C'est l'occasion pour des galeries moyennes comme la nôtre et de jeunes galeries novatrices de se positionner face aux grands acteurs. » Avec sa première participation au salon, le duo souhaite faire une déclaration et montrer au public ce que symbolise sa nouvelle galerie : « Nous présenterons des œuvres de divers artistes, avec lesquels nous envisageons d'organiser des expositions dans un avenir proche, comme Stéphane Daf-flon, Robert Devriendt, Takis, Leen Voet, Vik Muniz... Il s'agit d'un mix éclectique de jeunes et de valeurs confirmées. »

“Les méga-galeries dominent à l'heure actuelle le monde de l'art : elles ont gagné en importance par rapport aux musées et salons. C'est l'occasion pour des galeries moyennes comme la nôtre et de jeunes galeries novatrices de se positionner face aux grands acteurs.”

ALBERT BARONIAN



# Autour d'Art Brussels

Ce salon n'est pas la seule attraction à Bruxelles, car une fois la visite terminée, l'amateur d'art a encore de multiples découvertes à faire. Le site de Tour & Taxis propose quantité d'autres possibilités, tandis que la Gallery Night et les institutions artistiques bruxelloises offrent de bonnes raisons d'explorer la ville.

Quelques expositions retiendront sans doute les visiteurs avant qu'ils ne poursuivent leur périple. Pour n'en citer que quelques-unes : les imposantes sculptures à l'entrée de Tour & Taxis, une exposition d'œuvres sélectionnées par des personnalités belges dans la collection Belfius et un regard original sur les pratiques artistiques de la sculptrice bruxelloise Lucie Lanzini sur le stand de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les curieux se dirigeront aussi vers le Stibbe Lounge où sera présenté un avant-goût du futur pavillon belge à Venise, avec des œuvres des artistes Jos de Gruyter & Harald Thys. Le duo y présente *Irmgard Speck*, série de petites sculptures de têtes imprimées en 3D d'hommes politiques internationaux, acteurs d'Hollywood de second ordre, amis et assassins condamnés. Dans le cadre d'Art Brussels, tous sont égaux aux yeux de la loi. Grâce à une brochure reprenant la biographie de tous ces personnages, le visiteur ne manquera pas de se poser des questions sur l'ordre créé



dans une société en proie à la psychose.

## Gallery Night

La veille de l'ouverture du salon, le 24 avril, les galeries bruxelloises participantes reçoivent pour la traditionnelle Gallery Night. Nombre d'entre elles ont organisé cette année une exposition collective. C'est ainsi que, dans le au centre-ville, Dauwens & Beernaert présentera *Monochromes* avec des œuvres de Toon Boeckmans, Isa De Leener, Marco De Sanctis, Quinten Ingeleere, Charlotte Vandembroucke et Loïc Van Zeebroek. Les dix ans d'ouverture de l'antenne belge de Nathalie Obadia sont l'occasion d'une grande exposition d'œuvres de Sophie Kuijken, Joris Van de Moortel, Laure Prouvost et de nombreux autres artistes attachés à la galerie. Irène Laub accueillera Joëlle Dubois, Guðný Rósa Ingimarsdóttir, Georgia Küng et Heidi Voet et enfin, la résidence de l'ambassadeur d'Espagne méritera une visite. L'ambassade d'Espagne organise en effet, avec les galeries espagnoles participant à Art Brussels, une exposition collective d'œuvres de Julie Fortier, Carlos Aires, Gino Rubert et Antonio Crespo (l'espace est réduit et l'accès n'est possible que sur demande via [emb.brussels.ofc@maec.es](mailto:emb.brussels.ofc@maec.es) avant le 15 avril). Ceux qui souhaitent sortir des sentiers battus auront la possibilité de visiter des ateliers d'artistes, des lieux de résidence ou des collections privées durant la semaine d'Art Brussels. L'espace de projet Eté 78, où se déroulera l'exposition *Où va l'esprit*, vaut par exemple le détour. Trois

collectionneurs y montreront des œuvres rarement exposées auparavant de Francis Alÿs, Maurizio Cattelan et Martine Stig. Nadine, laboratoire bruxellois d'art transdisciplinaire actuel, inaugure pendant la Gallery Night une exposition d'Anne-Marie Maes. Cette dernière crée des œuvres avec des organismes vivants. A l'aide de supports traditionnels, numériques et biologiques, comme les bactéries et les micro-organismes, elle rend visibles des processus naturels invisibles.

## Poppositions

Pour finir, nous vous conseillons vivement ce salon satellite d'Art Brussels qu'est POPPOSITIONS. Cette année, il a pu à nouveau réunir un groupe de galeries sélectionnées autour d'un thème politique, "Le réveil", soit une prise de conscience émergente et souvent récupérée des privilèges sociaux. Parmi les 26 galeries, chacune présentant un artiste qui chérit ce thème, on trouve des galeries étrangères, outre la Belge Archiraar et l'artiste française Camille Leherpeur ainsi que l'initiative artistique Manoeuvre avec la Kenyane Grace Ndiritu. Des Pays-Bas, la foire accueille le Centre d'Art Vleeshal, l'artiste américaine Alexandra Phillips et le collectif d'artistes 1646 avec l'Israélienne Tamy Ben-Tor. Du Mexique, on note Salón ACME avec Marco Esparza et des États-Uni, la galerie Syndicate avec Cole Lu. Chaque année, l'événement change de lieu et s'installe dans le Centre Tour à Plomb, ancienne usine de poudre à canon située au cœur de Bruxelles.



ci-dessus  
Mauricio Limon. © de l'artiste / Courtesy Wildpalms / Poppositions

ci-dessous  
Jos de Gruyter & Harald Thys, *Irmgard Speck*, 2018, plâtre, peinture, techniques mixtes, 43 x 20,5 x 20,5 cm. © des artistes / dépendance, Bruxelles / photo: Kåre Viemose / Stibbe Lounge / Art Brussels

Divers endroits à Bruxelles  
[www.artbrussels.com/fr/](http://www.artbrussels.com/fr/)  
During-the-fair  
du 25 au 28-04

## POPPOSITIONS

Centre Tour à Plomb  
Rue de l'Abattoir 24  
Bruxelles  
[www.poppositions.com](http://www.poppositions.com)  
du 25 au 28-04